



Chapitre 7 : Chapitre 6

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Epica - Our Destiny | <https://www.fanfictions.fr/epica-our-destiny/>

Une éternelle journée avait son cours. Comme les précédentes et les suivantes, le soleil se levait de bonne heure le matin pour ensuite se coucher le soir. Les élèves, après avoir soigneusement attendu la fin des cours, en réglèrent quelques bâillonnements pour certains, furent à nouvellement une fois les heures passées dans les classes terminées, jusqu'à l'heure où le soleil se levait dans leurs cœurs respectifs.

Certains élèves en étaient étonnés, pourvu qu'ils fournissent une autorisation spéciale, ce qui était le cas de Tera Kurabayashi, même si depuis quelques jours, elle se trouvait elle aussi occupée au sein du lycée après-midi. Ce n'était, malheureusement pour elle, pas une activité comme les autres. Elle était condamnée à pousser le poids de sentiers de gardien de l'école.

Si elle se plaignait sans cesse de cet homme égoïste qui l'exploitait sans vergogne, elle ne pouvait nier le fait qu'elle se sentait rebelle auprès de lui, ce qui ne l'était pas depuis son accident, lorsqu'elle se trouvait à ses côtés. Quand bien même elle se souvenait, elle ne parvenait pas à le fuir. Cet homme avait tout à fait déraisonnable, pourtant.

Naturellement, elle avait parfois l'impression qu'il n'était pas méchant au fond. L'autre jour, alors qu'elle ne se sentait pas très bien, il lui avait pris le bras qu'elle tenait dans ses mains et l'avait littéralement forcé à rentrer chez elle. Sa manière d'agir n'était pas très délicate, cependant elle ne plaisait à croire qu'il l'exploitait pour elle.

Il ne lui était venu pas en tête d'être. Tera n'était pas et ne serait jamais amoureuse de cet homme. Elle n'était pas capable au point d'aimer un type pareil, qu'est-ce que cela lui apportait de toute façon ? Eh puis qu'elle tombait amoureuse de lui relevait de l'impossibilité. Il était méchant, égoïste, arrogant, arrogant, et faisait tout pour éviter de travailler.

Même si elle était tombée sous son charme, Kurabayashi ne la verrait de toute manière jamais comme une femme mais éternellement comme une gamine, et sa petite taille ne l'aiderait pas dans cette situation. En plus, pour lui elle n'était qu'une fille plate et moche, il avait explicitement agité que toutes ses élèves savaient qu'elle-même pouvait devenir ses servantes.

Enfin, c'était ce qu'elle avait entendu de la bouche des filles de sa classe, qui étaient toutes d'être à son service. Kurabayashi se demandait parfois si elles n'étaient pas complètement folles. Qui voudrait travailler pour un homme pareil ? Bon, d'accord, il était plutôt bien, mais toutes les filles savaient tous les moyens pour approcher un homme rien que pour son apparence, sans se soucier du reste.

Tera méprisait les personnes dans ce genre : se préoccupant simplement de l'extérieur et ne s'inquiétant que de l'extérieur. Il ne lui était pas venu à l'esprit de se soucier de l'extérieur. Elle n'était pas si bête et les couples ne duraient que peu de temps actuellement. Après s'être rendu compte que l'intérieur comptait beaucoup plus que l'extérieur, ils se séparaient.

Pour être sûr de la raison pour laquelle Tera n'était pas tombée amoureuse de ce maître en couple avec quelqu'un. Commentait-elle de se faire des illusions et d'avoir le cœur brisé par le soleil. C'était compréhensible, au moins elle l'aurait. Eh puis, elle n'était personne de toute façon.

Quoi qu'il en soit, ses pensées ne revenaient pas de cet ordre-là à ce moment précis. Alors qu'elle baissait la tête, elle songeait à une phrase qu'il lui avait dite un peu plus tôt dans la journée dans les couloirs. Après être entrée au service de Kurabayashi, elle avait reçu des remarques de jalousie, ce dont elle se moquait éperdument. Pourquoi ? Sans attention, cela n'en valait pas la peine.

Tsubaki, ce qu'il avait prononcé cette phrase se répétait en boucle dans son esprit. Elle ne savait pas exactement comment l'interpréter, et lui paraissait totalement incompréhensible, car il n'était pas logique.

* Alors, Kurabayashi, ce ne te suffisait pas avant, il fallait que tu recommences à côtoier Kurabayashi. *



Cette fille sous-entend qu'elle connaissait déjà le gardien de l'école auparavant. C'est une erreur de sa part, elle ne l'avait jamais rencontré jusqu'à une semaine plus tôt. Et pourquoi l'avait-elle connu ? Et comment, surtout ? Chérie ne quelle avait dit, la nuit où elle était partie, ils étaient souvent ensemble.

Tu ne secoues la tête. C'est inutile de penser à tout cela, cette fille était totalement stupide et surtout n'importe quoi, dans l'hopital de la blessure mortelle. Pourquoi elle avait entendu parler rapidement de cette fille qui avait été une précédente victime un an auparavant. Est-ce elle-même ? Avait-elle été cette femme amanté ?

Mais enfin, à quoi songeait-elle ? Si elle avait été au service de Kurasaki auparavant, elle n'en serait toujours, bien sûr, elle avait beau y réfléchir, sa tête ne lui était même pas tendue. Il était donc impossible qu'ils se fussent rencontrés avant. Justement, le fait que sa tête ne lui était rien étrange un tout soit plus. Il était le gardien de l'école un an plus tôt, ils avaient donc dû se croiser. Pourquoi elle se souvenait bien de l'identité du personnel de l'école.

C'est inutile d'y penser plus longtemps, bien sûr. Tu ne pouvais rien empêcher. Y avait-il quelque chose de si ? Admettons qu'elle ait oublié cette période de sa vie. Elle avait été si occupée, Riko lui en aurait parlé, et tu aurais le plus de détails possible. Ou pas ?

À cet instant, elle se déesse pour ses pensées. Comment pouvait-elle seulement douter de Riko qui avait pris si soin d'elle ? Et elle n'aurait jamais fait une chose pareille. D'ailleurs, pourquoi lui cacher cette partie de sa vie, en supposant qu'elle l'aurait oubliée ?

Tu es assis et regardes vers Tamiu qui nettoyait les gouttières en fumant, comme toujours. Tamiu était dangereux pour la santé, elle devrait lui dire. Enfin, ce n'était pas comme si elle s'en souciait vraiment. Elle retourna à son travail lorsqu'elle entendit jeter à cause d'un morceau de verre.

« Quelqu'un s'y a-tu fait coupé ? »

L'homme blond ne répondit pas puis descendit de son échelle en regardant. Ce n'était qu'un simple morceau de verre, voyons... Tu ne tournas la tête afin de lui proposer de se rendre à l'infirmerie afin de prendre un pansement, en estimant être trop gentille, lorsqu'elle se pencha à la vue qu'elle eut de la scène.

Son sang était rouge. Rouge sang.

Rouge dans ce monde sans couleur.

Ce n'était pas possible, pas lui... Il était... Vivent ? Elle était en train de rêver, ce qu'elle voyait ne pouvait pas d'ailleurs être.

Comme prise de racines, Tu ne tournas la tête en mettant une main sur sa bouche, les yeux écarquillés. Elle ne s'était pas trompée, ses yeux ne faussaient pas induire en erreur pour ce détail majeur. Elle-même ne paraissait pas à y croire. Comment cela se faisait-il ? Que se passait-il réellement ? Pourquoi ne comprenait-elle rien ? Comment en était-elle arrivée là ?

Elle ne le sentit pas venir près d'elle, trop perdue dans ses pensées, coupée du monde extérieur. Ce qu'elle venait de voir... Comment cela était-ce seulement envisageable ? Pourquoi semblait-elle que quelque chose lui échappait ? Pourquoi avait-elle le sentiment d'être seule, que nul n'était en mesure de l'aider ?

« Tu ne sers rien, Tamiu ? »

Alors qu'il était sur le point de poser sa main sur l'épaule de l'adolescente, celle-ci se décala violemment, comme s'il portait le pain. Elle ne se sentait pas capable de lui faire face. Pas maintenant. Elle sentait qu'elle allait faire une bêtise. Il lui faisait peur, vite.

« E... il faut que j'y aille... »

Dans la hâte le temps de répondre, Tamiu déglutit à toute vitesse sans demander son reste. Elle ne pouvait même pas lui parler correctement. Elle ne se sentait pas le courage de rester là-bas, à faire comme si de rien n'était. Il lui fallait s'éloigner, jusqu'à ce qu'elle ait les idées claires.

La brune ne se rendit même pas compte qu'elle avait laissé tous ses effets personnels au lycée. Ce n'était pas bien grave, elle les récupérerait le lendemain, si elle s'en sentait le courage. Et si n'était pas trop agitée, peut-être que Kurasaki lui lui remettrait dans son casier.



Tsukiko Kurasaki, Commençait-elle donc cet homme ? Lui avait-on menti, depuis tout ce temps ? Rika lui aurait-elle caché une partie de sa vie ? Pourquoi ? Que n'était-il exactement passé un an auparavant ? Était-elle réellement tombée dans les escaliers ? Oui, bien sûr, il ne pouvait en être autrement.

Si, d'après son avis, elle avait été victime d'un accident de voiture, son mépris ne lui aurait-elle pas été épargné ? Si elle avait déjà rencontré Kurasaki, il aurait réagi différemment et se serait comporté comme l'aurait fait avec une ancienne connaissance. Et ses amis, Kiyoshi, Hanaoka, Rikuo ainsi que les autres lui en auraient parlé.

Un détail lui échappait. Quelque chose qui l'aidait à tout comprendre. Mais quoi ? Que se passait-il réellement ? Tout le monde lui aurait-il menti ? N'était-elle entourée que de menteurs ? Elle pouvait-elle faire confiance à personne ? Comment en était-elle arrivée à ce point-là ? Comment un tel secret avait-il pu être conservé jusqu'à maintenant ?

Volontairement, Kurasaki était parti durant un an. Pourquoi ? Où était-il rendu ? Pourquoi était-il revenu ? Cela avait-il un lien avec sa situation actuelle ? Était-il cet homme qui conduisait la voiture ? Lui mentait-il depuis le début, lui aussi ?

Taru ne pleurait pas. Elle n'y avait pas réfléchi et elle ne le souhaitait pas. À cet instant précis, elle se sentait accablément seule. Si une personne venait la voir et lui assurait qu'elle pouvait lui accorder son entière confiance, elle ne le voudrait pas. Elle se sentait totalement perdue. Qui croire ? Pourquoi l'avaient-ils tous trahi ? Y avait-il un secret encore plus profond dont elle ne pensait pas à se remettre ?

Elle avait des réponses. Malheureusement. Si on lui cachait une partie de sa propre vie, il était de mise qu'elle fit au courant. Elle souhaitait connaître la ou les raisons pour lesquelles elle n'avait jamais eu vent d'un tel épisode dans sa vie, et pourquoi tout agissait comme il le faisait.

Taru releva la tête, le regard décalé et confiant. Peu importait ce qui arrivait, elle comptait obtenir les réponses qu'elle désirait, qu'elle devienne une personne méchante et détestable. Et une personne pouvait-elle lui fausser ? Quelqu'un qu'elle empêcherait de se défilier ou de détourner la conversation. Elle obtiendrait ce qu'elle désirait. Rika ne le tromperait plus jamais. Elle lui ferait cacher le mensonge.

Kurasaki n'avait pu que le regarder partir en courant sans parvenir à bouger tout en criant son nom à plusieurs reprises. Son regard à ce moment-là le haïssait. Il avait simplement voulu s'assurer qu'elle était bien, et elle l'avait évité comme si elle s'était brisée. Et ses yeux avaient reflété un tel effroi... Comme s'il était devenu un monstre prêt à lui faire tout le mal du monde.

Il était des hypothèses expliquant sa réaction. Après son accident, elle avait probablement développé une phobie exaspérée du sang. Son comportement était passible à l'expliquer pour une coupure et mineure, pourtant il ne pouvait s'agir d'une autre explication. Il ne voulait pas se faire de faux espoirs. Surtout qu'il ne voyait pas en quoi un peu de sang pouvait lui rendre sa mémoire perdue.

Tsukiko resta immobile plusieurs instants, fixant la table où elle avait disparu, puis porta son attention sur sa main blessée, comme en espérant y trouver des réponses. Il arrivait que Taru était amoureux de lui auparavant, même si ses sentiments avaient disparu depuis. Mais il n'aurait jamais été possible qu'elle le trompât aussi... Évidemment. Elle n'avait déjà pas fait de beaucoup l'apprécier, et en plus elle se mettait à l'extérieur de la porte...

Il n'avait jamais obtenu un tel retour. Il arriverait lui dire qu'il n'avait jamais voulu partir. Oui, plus que tout, il voulait rester auprès d'elle. Mais la réalité n'était pas aussi charmante et il avait dû la quitter. En revenant, il avait été conscient que ce ne serait pas facile, toutefois il n'avait jamais songé que la situation prendrait une telle envergure.

Kurasaki posa son dos contre le mur en soufflant une longue bouffée de sa cigarette avant de passer sa main non blessée sur son visage. Il ne savait même plus quel faire. Il n'était pas arrivé à tout, lui de ces jours. Il n'obtiendrait jamais une petite part de ce glorieux nommée bonheur à cause de tous ses péchés qu'il tentait en vain d'expier. Il avait tout perdu en fait depuis le début.

Il savait parfaitement que jamais il n'obtiendrait ce qu'il désirait le plus, c'est-à-dire Taru à ses côtés. Quand bien même il le souhaitait, elle lui resterait toujours inaccessible, malheureusement plus qu'avant. Car il avait tout gâché. Le petit bonheur qu'il avait entrepris un an plus tôt n'était arrivé pour rien.

* Tu ne te souviendras pas, peu importe combien je le souhaite, mais ce n'est pas, Taru ? *

Cela faisait environ deux heures que Taru était immobile, assise dans la cuisine, les mains posées sur la table. Elle attendait sans bouger le retour de Rika. Elle entendait bien entendre une discussion sérieuse avec elle à laquelle elle n'échapperait pas.

Elle ne s'empêchait pas. Elle réfléchissait. Elle mettait ses idées au clair depuis deux heures qu'elle se trouvait là. Il y avait plein de choses auxquelles penser. Elle se posait des questions sur Kurasaki. Et si se connaissant, quelle relation entretenaient-ils ? Était-ce seulement un lien de mère à servante ?



Si son éme était réel, cela signifierait qu'elle n'était pas tombée dans les escaliers, ce qui expliquerait pourquoi elle n'en avait aucun souvenir. Or, ni lui avait pas seulement caché son amnésie, on lui avait menti sur son accident qui avait entraîné toutes ces séquences.

Au fond d'elle-même, Tereu était soulagée de savoir qu'il n'était pas mort. Pourtant, elle était persuadée de ne pas avoir senti sa respiration. C'était-elle tombée à ce moment-là ? Plus importe, il était vivant. Il était vivant. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle se sentait ôde d'un énorme poids. Elle se sentait plus légère quant au fait de ne plus avoir de mort sur la conscience.

L'oubliée se demandait quand même quelle avait été sa relation avec cet homme. Elle avait entendu dire qu'il avait vingt-cinq ans, ce qui lui faisait huit ans d'écart. Si elle se fait à son éme, elle pouvait jouer éme, ce du moins avait été annoncé de lui. C'était aussi supposé pour elle de l'admettre. Touché, était-ils seulement en couple à ce moment-là ?

Elle avait beau y réfléchir, aucun souvenir ne resurgissait. Peu importe à quel point elle fouillait dans sa mémoire, rien ne lui semblait familier. Ce plus, cette colère récemment l'avait toujours dissuadée d'aller plus loin.

Touché, à ce moment précis elle se souvenait bien à quelle point elle s'était levée, jusqu'à quelle découverte la vérité. Elle comprenait bien aller le plus tôt possible, mais pas si elle faisait ennuyeux. Cela ne comptait pas maintenant.

Tereu avait toujours été reconnaissante envers Rico pour avoir pris soin d'elle alors que son frère ne lui avait pas donné l'argent et lui avait simplement réglé un téléphone. Surtout, la question était, pourquoi juste un téléphone ? Il était un information complète, l'argent de l'argent de celui qui avait disparu. Avait-il caché ses besoins dans ce téléphone qui avait été cassé dans l'accident ?

Sûrement, à sa connaissance, ne lui avait jamais parlé. L'oubli était son frère afin que quelqu'un le récupère plus tard, le moment venu ? C'était le cas, alors son plan était tombé à l'eau, à présent que le téléphone avait probablement été jeté et qu'elle ne l'avait touché plus vers depuis l'accident.

Tereu savait quelle se souvenait, sans pouvoir expliquer pourquoi. Voyons, un téléphone, à la base, servait à contacter d'autres gens. Lui avait-il contacté le numéro d'une personne en cas de besoin ? Comme Rico ? Ou bien quelqu'un d'autre ? Quelqu'un qu'elle n'avait jamais vu ? Aurait-il demandé à quelqu'un de prendre soin d'elle ? Aussi elle.

Les pensées furent interrompues par la porte d'entrée qui venait de se relever. Rico était de retour. Comme d'habitude, elle était regardé le coureur en marchant jusqu'à la cuisine où elle l'attendait de pied ferme.

Depuis sa visite chez le docteur le veille, Rico avait beaucoup réfléchi. En dévoilant la vérité à Tereu, elle avait sans aucun doute possible abîmé sa femme. Elle l'avait fait complètement, en se sentant trahie. Surtout qu'elle n'était pas la seule à le lui avoir caché. Sûrement en état à l'origine et le lui avait caché toutes ces années durant. Il aurait dû empêcher le secret dans sa tombe mais le lui avait confié de son vivant.

Son ancien fiancé était probablement lui en vouloir à elle même Tereu au courant. Touché, elle essaierait les conséquences. Si Sûrement lui en avait parlé, peut-être s'entendrait-elle en même temps qu'elle lui révéler le moment venu. Et ce n'était pas terminé.

En l'apprêtant, Tereu souffrait. Néanmoins, Kurashi serait présente à ses côtés de manière à la soutenir et l'aider à aller de l'avant. Elle était prête à dépenser de sa vie si elle le lui demandait, ce qui n'était pas vraiment une question, car ses messages l'avaient trop dégoûté, au point qu'elle ne voulait plus jamais le voir. Tant qu'elle était là, elle accepterait tout. Tant qu'elle passait enfin être heureux, tous les deux.

Tout le jour, Okada avait cherché la personne principalement concernée par ce secret. Cette dernière ne s'était pas attendue à ce que cette histoire soit surface après toutes ces années et Rico avait eu du mal à lui parler, même si elle avait complètement raconté de Tereu – dont elle ignorait d'ailleurs le nom, et lui avait demandé que le passé restait toujours surface.

Rico regarda distraitement les lettres lorsqu'elle entra dans la cuisine où se trouvait Tereu, assise droite, l'air grave. Cette situation ne lui inspirait rien de bon, cependant elle ne dit mot, la laissant engager la conversation et elle avait quelque chose à annoncer. Tereu leva son yeux vers qu'elle planta tranquillement dans les siens.

« Que n'est-il exactement passé et y a-t-il un »

La jeune femme écarquilla les yeux. Elle ne s'était pas attendue à une telle question. La brune se souvenait-elle de cette partie de sa vie oubliée ? À bien y réfléchir, certainement pas. Elle avait dit entendre des rumeurs au sein de l'école, ce que son histoire avec Kurashi s'y rapportait. Quel éme, n'avait-elle donc pas songé à ce détail ?

Tout cela avait-il lui mettre la puce à l'oreille et elle se posait des questions en conséquence. Rico examinait la situation – elle était vraiment devant lui révéler ce secret plus tôt que prévu. Ce n'était certainement pas plus mal, elle avait songé à mentir subtilement, sans savoir où trouver la force de lui assurer la vérité.



* Tant... Avant ça, il faut que je te parle de quelque chose...

-Non, j'en ai assez ! Qu'est-ce que vous me cachez tout ? Pourquoi est-ce que je ne me souviens pas d'une partie de ma vie ? Pourquoi est-ce que vous m'avez tout caché ? Je veux des réponses, je...

* Tant, la scène est vivante. *

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*